

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1411

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Sous la modernité, l'archaïsme

FUSIONS, CONCENTRATIONS, délocalisations, abandons de production se poursuivent à un rythme accéléré. Les raisons ne manquent pas qui expliquent cette profonde et rapide mutation de l'économie: pêle-mêle, la mondialisation et la concurrence accrue qu'elle entraîne, les innovations technologiques et l'exigence d'un meilleur rendement de l'investissement.

Chacun comprend que biens et services, s'ils ne correspondent pas à une demande, n'ont pas vocation à perdurer; que des procédés nouveaux évincent des modes de production traditionnels, que les entreprises cherchent à se rapprocher de leurs marchés pour minimiser leurs coûts. Bref,

l'économie - mais cela est également vrai pour l'organisation sociale - ne peut se figer dans des structures immuables sous peine de dépérir. Des adaptations sont donc nécessaires pour répondre à de nouveaux besoins et à des contraintes nouvelles.

D'ailleurs ce processus de modernisation, nous disent ses maîtres d'œuvre, nous conduit vers un avenir meilleur. Pour l'heure, il déroule son cortège de licenciements, de déqualifications et d'exclusions, de paupérisation de régions entières. Et lorsque la bourse s'enflamme au rythme des suppressions d'emplois, quand la richesse se concentre aux mains d'un petit nombre alors que beaucoup de salariés ne gagnent pas de quoi vivre, c'est qu'il y a quelque

chose de pourri au royaume de l'économie. Même le Vorort prend conscience de cette situation, lui qui enjoint les entrepreneurs de ne pas oublier leur responsabilité sociale.

La nécessaire modernisation de l'économie n'est pas en marche, contrairement à ce que martèle le discours dominant. Nous vivons en réalité une pseudo modernité parce que subsistent encore trop d'archaïsmes. Et notamment celui qui consiste à faire l'impasse sur les dimensions sociale et environnementale de l'économie. Le marché tant vanté ne fonctionnera pas tant que seront évacuées ces

*Il y a quelque chose
de pourri au royaume
de l'économie*

deux dimensions. La course au profit se nourrit pour l'essentiel de coûts non assumés.

Le salut ne viendra pas d'un sursaut moral des détenteurs du pouvoir économique. Pas plus d'ailleurs que du repli protectionniste prôné par certains militants anti-OMC, de droite comme de gauche. Seules les luttes sociales organisées au niveau international - la FTMH, le syndicat de l'industrie et des services en prennent conscience à travers les derniers déboires de la place industrielle helvétique - ainsi qu'une gestion des fonds de pension plus conforme aux exigences sociales et écologiques - quand donc les salariés se décideront-ils à utiliser ce puissant levier de quatre cents milliards de francs? - parviendront à accoucher d'une véritable modernisation, celle qui n'abandonne personne sur le bas côté du chemin. JD